



Jean Desessard

vers une écologie de transformation !

Militant.e.s des Verts, ces quelques lignes vous racontent mon parcours professionnel et politique.

Avril 1989, au Congrès des Verts européens de la Villette, je décide d'adhérer aux Verts

J'ai adhéré aux Verts en avril 1989. Je n'étais pas novice en politique. Un an après les événements de 1968, j'avais pris contact avec les cercles rouges de mon lycée, puis, étudiant à la fac de sciences du Mans, j'ai adhéré à la LCR de Krivine .

J'ai vécu intensément ce premier engagement militant mais, en 1977, à l'occasion de mon entrée en formation au métier d'animateur social, à Rennes, je quitte cette organisation. Mes doutes sur la probabilité et la finalité de la Révolution, mon rejet du dogmatisme et des comportements bureaucratiques ont eu raison de ma fidélité à l'organisation trotskiste. En 1981, au milieu de la foule en joie à l'annonce de l'élection de Mitterrand, j'ai réalisé que les élections pouvaient permettre

un changement politique. J'ai donc décidé d'adhérer à un parti réformiste : les radicaux de gauche.

Le rythme tranquille du parti mendésiste m'a permis de m'investir professionnellement, pendant plus de cinq ans, dans mon travail de directeur de centre social dans un quartier difficile d'Evreux. Ma référence dans le travail social était l'animateur "Saul Alinsky" et ses actions avec les noirs américains des bidonvilles. Cet idéal militant fut déçu par la lourdeur des institutions et le manque de réponses au problème du chômage.

Je m'installe en 1986 à Paris où je monte les dossiers financiers de marinières au chômage pour transformer leurs péniches de transport en bateaux de croisière et je commercialise leurs prestations sur la Seine.

Lors d'une réunion dans la section MRG de Paris, j'annonce devant une cinquantaine de militants qu'il faut prendre ses distances avec le Parti Socialiste et se présenter en autonomes aux élections. Le silence glacial qui suivit ma déclaration me fait quitter ce parti.

Avril 1989, une amie m'invite au congrès des Verts Européens de la Villette. Bien que de culture politique différente, je me retrouve dans les idées, les pratiques, les concepts défendus par les Verts. J'anime la Commission économie, puis, l'année suivante, je suis élu au Collège exécutif

comme responsable des Commissions. Je participe à la création et à l'animation de la sensibilité "Fil Vert", dont la thématique est "Comment faire de la politique autrement".

Au CNIR des journées d'été de Saint-Nazaire, je prends position, avec beaucoup d'interrogations, pour le "oui" à Maastricht. Aux journées d'été de Mâcon, avec Guy Hascoet et Guy Cambot, nous rédigeons un projet de motion pour sortir du "ni droite, ni gauche" défendu par Antoine Waechter, qui sera le détonateur du changement de majorité à l'assemblée générale de Lille.

Août 1995, nous élaborons la stratégie d'alliance avec les partis de gauche

Aux journées d'été de Mèze, avec Guy Hascoet, Marie-Christine Blandin et d'autres, nous élaborons la stratégie d'alliance dès le premier tour des législatives avec le Parti Socialiste qui sera votée quelques mois plus tard par 70% des délégués au congrès du Mans. Au cours de cette période, j'assume pendant deux ans la responsabilité de porte-parole des Verts Ile-de-France, puis celle de délégué aux régions au Collège exécutif.

Par ailleurs, je participe à la création d'AC! et à l'organisation des marches de 1994. Par la suite, j'ai participé au développe-

Fonctions politiques

Sénateur de Paris
Membre de la Commission
Economie

Conseiller de Paris
du 13^e arrondissement
Membre de la Commission
des Finances

Début 1994, je participe avec AC! à l'organisation des marches de chômeurs

ment du MNCP (syndicat de chômeurs), en tant que délégué national salarié, organisé les premières marches européennes de chômeurs et participé aux mouvements de chômeurs de décembre 1997.

Début 1998, j'ai défendu la candidature de Dany Cohn-Bendit comme tête de liste aux Elections européennes. Pour nous, sa candidature symbolisait notre volonté européenne et montrait une volonté d'ouverture. A Lamoura, j'ai oeuvré au rassemblement des courants se reconnaissant dans la participation gouvernementale, cette motion a été majoritaire au congrès de Noisy-le-Grand.

Aux journées d'été de Lorient et Larnas, je participe à la création du courant "Dynamiques Vertes" dont l'objectif est de réussir la rénovation interne du parti et d'actualiser ses grandes lignes programmatiques.

J'occupe la fonction de responsable aux élections au CE à partir

En 2000, toutes les partis de gauche sont d'accord pour l'introduction d'une dose de proportionnelle...

de 1998 et, en décembre 2000, j'organise, avec l'ensemble des formations de gauche, un colloque sur la proportionnelle aux législatives.

Toutes les formations de gauche sont d'accord pour l'introduction d'une dose de proportionnelle.

Mais le premier ministre Jospin n'osera pas la mettre en oeuvre...

A la présidentielle de 2002, les Verts franchissent pour la première fois à cette élection la barre des 5%.

Critique sur le résultat de la participation des Verts au gouver-

nement, et en désaccord avec la conduite du parti par Dominique Voynet, je participe avec le courant Ecolo! au changement de majorité du congrès de Nantes.

Aux Régionales de 2004, 21 régions métropolitaines sont à gauche, avec un accroissement significatif des conseillers régionaux Verts.

Aux Européennes, le bon score des listes PS, avec le slogan "Pour une Europe sociale", confirme, après les régionales, l'importance du social pour les électeurs et préfigure le résultat du référendum du 29 mai 2005. Malgré le mode de scrutin, les Verts conservent 6 députés européens.

Suite à mon élection comme sénateur de Paris en 2004, je quitte le CE et la fonction de responsable aux élections, satisfait des résultats électoraux des Verts, et du bon travail accompli avec les instances régionales et départementales; mais avec un regret important: que les réformes dont le parti a besoin soient constamment reportées.

Etre élu sénateur ne signifie pas "retraite dorée". Je dépose et

défend de nombreux amendements préparés en collaboration avec les commissions des Verts, en particulier récemment sur la loi agricole. Si le

travail parlementaire effectué trouve peu d'échos à la chambre des "élus et des territoires", il permet d'affiner, de préciser notre programme. Je peux constater aussi à quel point nos lacunes sont graves dans les domaines économique et social, entre autres.

A l'assemblée générale de Reims, avec le courant AOC, je défends une ligne d'écologie de transformation face à l'écologie

Formation

Formation universitaire
Deug de Mathématiques,
Licence de Sociologie

Formation en animation
socio-culturelle

- DEFA (Diplôme d'État
d'Animateur)

- DSTS (Diplôme supérieur du
travail social)

Spécialisation en gestion

Formation "Contrôle de Gestion
et Management des ressources
humaines", à l'Institut de Gestion
Sociale de Paris

"d'accompagnement" incarnée par le courant Rassembler. Je souhaite un parti uni autour d'une synthèse. Je souhaite toujours autant la rénovation du parti. Pour autant, le succès de cette synthèse a son revers : il y a rarement eu aussi peu de

Mon travail parlementaire

**en liaison avec les commissions
nationales des Verts**

Projets de loi :
Territoires ruraux

Transports
Energie

Eau et milieux aquatiques

Orientation agricole

Logement

débats politiques dans le parti.

L'absence de débats forts aux journées d'été de Grenoble est significatif du refus par beaucoup de prendre en compte ce qui s'est passé le 29 mai.

Pour le référendum, malgré mon engagement européen de toujours, malgré la symbolique d'une constitution européenne, j'ai appelé à voter "Non" pour refuser le système économique libéral que nous imposait le TCE.

C'est dans le prolongement de ce combat que je me présente aujourd'hui pour représenter les Verts aux prochaines élections présidentielles.

Mai 2005, au référendum du TCE, je défends un "NON européen de gauche"